

JEAN-SÉBASTIEN **BÉRUBÉ**

COMMENT JE NE SUIS PAS DEVENU MOINE



PRÉFACE Par Jean-Louis Tripp

En 2003, lorsque j'enseignais à l'Université du Québec en Outaouais, à Gatineau, Jean-Sébastien Bérubé était la vedette de sa classe. Volontaire, acceptant la critique sans rechigner, retravaillant aussitôt avec détermination, en un mot : l'étudiant idéal. Je l'ai beaucoup malmené. Il en redemandait. Le projet sur lequel il travaillait, dans un style post-belge, racontait une histoire se déroulant au Tibet et, un jour que je lui demandais quelle était sa motivation, il me déclara être Bouddhiste (il s'apprêtait, du reste, à aller voir le Dalaï-Lama, en visite au Canada, tenir un meeting dans un stade d'Ottawa). Étonné et intrigué, je mis son tranquille acharnement au travail sur le compte de cet "engagement", tout en me demandant si le dit engagement était réel ou bien une posture de post-adolescent à la recherche de son identité.

Puis, son chapeau carré de diplômé sur la tête, et son crayon en bandoulière, Jean-Sébastien partit courir le monde éditorial et ce fut plus compliqué, je crois, que ce à quoi il s'attendait. Je le perdis un peu de vue, il habitait loin, à Rimouski, publia chez Glénat Québec, 4 tomes d'une biographie de Radisson, héros de la Belle Province surtout connu en France pour sa signature sur les frontons d'une chaîne hôtelière, et j'appris un jour qu'une méchante tendinite l'empêchait dorénavant de dessiner plus de 10 minutes par jour. Dans la vie d'un jeune auteur, drame.

À ce moment-là, j'ai dû - comme on dit au Québec - en perdre un bout (prononcer boutte), parce qu'ensuite, quelques années plus tard, Jean-Seb débarqua chez moi à Montréal, un soir, pour me cuisiner des momos, le plat national tibétain. Comme il n'avait pas trouvé les bons ingrédients, les momos étaient ratés, mais il en profita pour me raconter le long voyage qu'il avait fait au Népal et au Tibet dans le but de devenir moine, et me demanda si je pensais que ce serait une bonne idée d'en faire une bande dessinée...

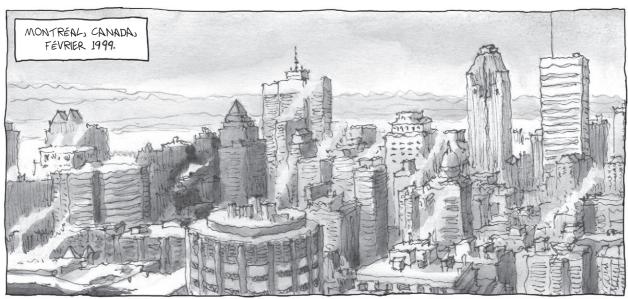
Voilà que d'un coup, j'avais la réponse aux questions que je m'étais posé quant à la sincérité de son engagement et à celles que je ne m'étais pas posées quant aux désillusions qui s'en suivirent.

Ce n'est pas tous les jours qu'on vous raconte une histoire comme celle-ci, j'en fus impressionné et captivé et l'encourageais à s'y mettre aussitôt, mais... la tendinite!

C'est dans l'adversité que se mesurent les caractères, et de caractère, Jean-Sébastien n'en manque pas. Un ergothérapeute ayant fini par comprendre que son mal venait de sa manière de tenir le crayon, il dût entièrement changer sa façon de dessiner, ce qui n'est pas une mince affaire. Bref, à force de volonté, il finit par réussir à travailler chaque jour un peu plus et son style s'en trouva métamorphosé: de sympathique, il devint enlevé, spontané et vibrant.

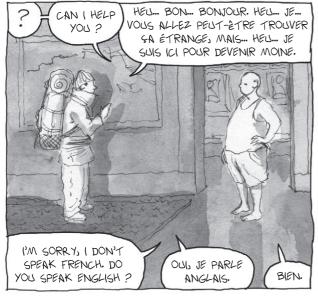
Donc, une histoire personnelle et passionnante, racontée avec justesse et sincérité servie par un dessin léger et impeccablement efficace. Les premières planches me mirent sur le cul. Les suivantes aussi.

Voici : "Comment je ne suis pas devenu moine". Je souhaite au lecteur de se régaler autant que moi...









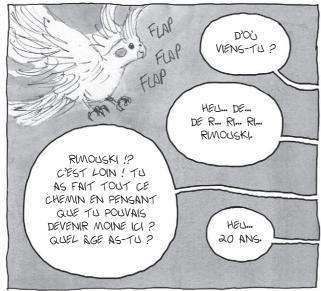






























PARALLÈLEMENT À CELA JE FAISAIS DES ÉTUDES EN ARTS ET J'OCCUPAIS DIVERS EMPLOIS POUR SUBVENIR À MES BESOINS, MAIS JE REVENAIS TOUJOURS AU TEMPLE.

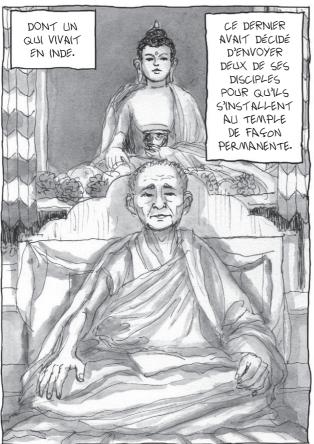






























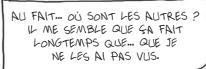












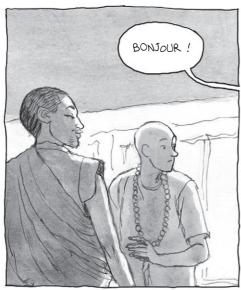


















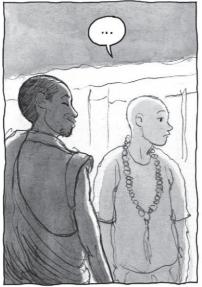


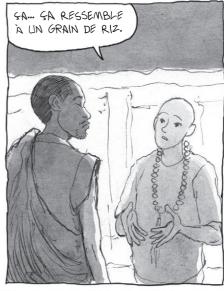


MAIS... MAIS... LE... LE BOUDDHA N'A-T-IL PAS DIT

QUE DANS LA VIE, TOUT EST ÉPHÉMÈRE, RIEN NE















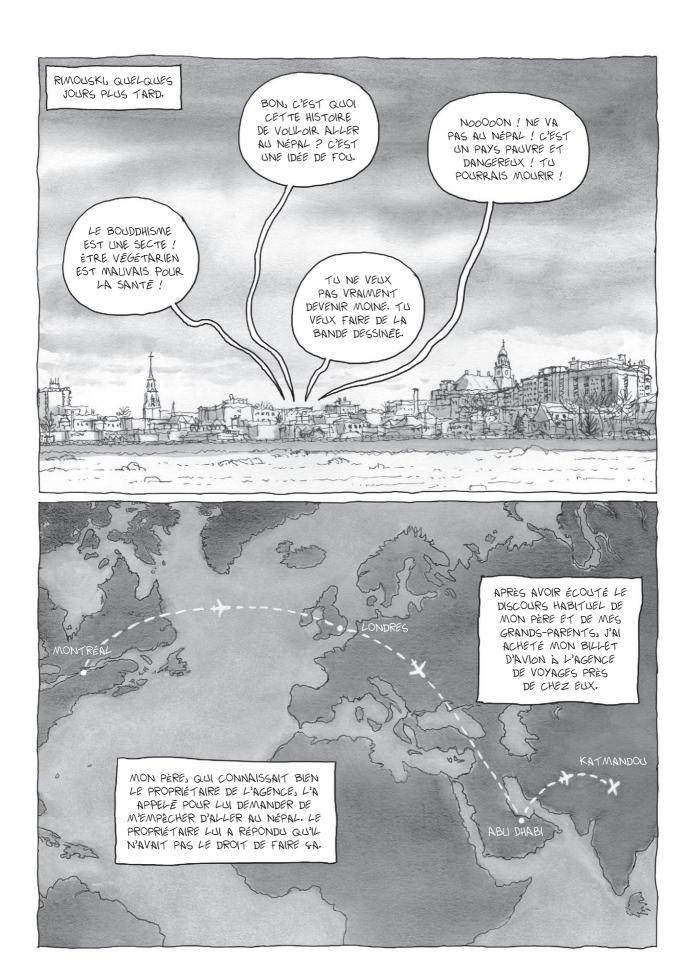
C'EST TRISTE, MAIS TU SAIS,





















PAR ICI!



VENEZ! VENEZ! JE

VAIS VOUS CONDUIRE

à BAUDHANATH!

